

## HAUT-VIVARAIS

## GILHOC-SUR-ORMÈZE

## Une plaque pour Eugénie Brunel "Juste parmi les Nations"

**D**imanche, s'est déroulée une cérémonie émouvante animée par la batterie-fanfare Sainte Victoire et à laquelle la population était invitée. En effet, par le dévoilement d'une plaque, le village a voulu rendre hommage à Eugénie Brunel pour son action et son courage pendant la période de l'occupation.

En quelques mots, Amédée Blanc, maire, qui avait à ses côtés Jean-Paul Vallon et Jacques Dubay, conseillers généraux, a retracé sa vie : « Pendant l'occupation Mme Brunel, jeune sage-femme, participa à des actions clandestines et c'est ainsi qu'elle rencontra la famille Prins Hyart qui avait fui les Pays-Bas. Le père, le grand-père de Betty furent arrêtés et déportés. Sa mère et sa grand-

mère réussirent à prendre la fuite ». Le concept des « Justes parmi les Nations » a servi à désigner toute personne non juive ayant risqué sa vie pour sauver un juif en Europe occupée, titre décerné à Eugénie, le 1<sup>er</sup> janvier 1981 par Yad Vashem. Pendant 30 ans la sage-femme ignora tout du sort de celle qu'elle appelait "ma petite Betty chérie". En 1975, lors d'une visite à Paris, ce furent les retrouvailles entre Eugénie et la jeune femme accompagnée de son mari et de ses deux enfants. L'année suivante Eugénie Brunel leur rendit visite à Los Angeles. Betty et ses deux fils sont venus spécialement de là-bas pour cet hommage : « Une femme au sens moral élevé et c'est grâce à ses actions que j'ai été sauvée ». □



Après que la plaque a été dévoilée "Betty Prins Hyart a rendu hommage à celle qui lui a sauvé la vie.